

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 104 (1995)

Rubrik: Projekte

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Projekte

Château de Prangins VD

Le thème central de l'année 1995 était la préparation de l'exposition permanente sur l'histoire et la culture de la Suisse aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles (cf. p. 67/68). Le chantier approchant de la phase finale, la coordination entre la préparation de l'exposition, les travaux de restauration et l'installation des techniques est essentielle.

La commission de projet s'est réunie trois fois à Prangins sous la présidence de M. Niki Piazzoli, directeur de l'Office des Constructions fédérales. Le comité des Monuments historiques, composé de représentants de la Confédération et des deux cantons donateurs, qui a un rôle consultatif au sujet des questions de restauration, est venue deux fois sur place.

Le travail concernant la future exposition (conception, thématique, présentation) se fait principalement au sein du groupe «muséologie», composé de François de Capitani, historien et conservateur, et de Françoise Magnin, architecte d'intérieur. Les études de détail sont reportées sur plan et sur maquette au 1:20; on procède à des essais dans certaines salles du Château.

Des réunions bi-mensuelles entre les architectes et les responsables du projet au Musée national se tiennent régulièrement, soit à Prangins, soit à Genève. Elles ont en particulier pour but de coordonner l'ensemble des opérations, de prendre des décisions communes liées à la restauration, à la muséologie ou à la technique.

Le Musée national de Zurich est régulièrement informé de l'avancement des études et des travaux; les conservateurs des collections sont appelés à donner leur avis et à présenter leurs suggestions (principalement au sujet du choix des objets), soit au cours de réunions, soit lors d'entretiens bilatéraux. Deux sections du Musée national sont venues sur place in corpore.

De même, les contacts avec les experts historiens se poursuivent. Une réunion s'est tenue à Prangins, et des consultations ont lieu sur une base bilatérale.

A la suite de rencontres avec quatre graphistes de Suisse romande, dans leurs ateliers et au Château, le bureau de Josef Stojan, designer à Carouge GE, a été choisi pour établir la conception graphique du futur musée, d'entente entre les architectes et le Musée national. Ce bureau a été associé à la préparation et à la réalisation de l'exposition itinérante «Le Château de Prangins: la naissance d'un musée». Le contrat, basé sur le cahier des charges établi par le Musée, a été signé à la fin de l'année.



Fig. 6 *Portrait de Alexandrine Bonaparte, Princesse de Canino. Huile sur toile. Carlo Maria Viganoni. Rome. 1815. 214 x 134 cm.*

Le Musée national a fourni la base nécessaire à l'établissement d'une planification détaillée des travaux muséologiques, mise au net par le bureau désigné par l'Office des Constructions fédérales. Ce travail se poursuit au sein du Musée national avec les deux nouveaux responsables de ce secteur.

De nombreuses questions touchant au domaine de la restauration et de la technique ont été débattues entre architectes et Musée national; en particulier celle de l'obscureissement des salles a été longuement étudiée et finalement résolue par la pose de volets intérieurs en bois sur toutes les fenêtres du Château. Cette solution offre une grande souplesse puisque les volets sont mobiles. Le choix des couleurs et des boiseries est également effectué en collaboration entre architectes et Musée national.

Les questions techniques sont discutées de cas en cas avec le Musée national, comme par exemple le choix du

réseau informatique qui doit être compatible avec celui des autres établissements du Musée. De même pour toutes les questions concernant les aménagements extérieurs et



Fig. 7 Portrait de Joseph Bonaparte. Huile sur toile. Attribué à Robert Lefèvre. Paris. 1805. 230 x 167 cm.

les accès au Château. Le problème de la signalisation sur les routes et autoroutes est examiné dans le cadre du Groupement des Châteaux vaudois. Les questions d'exploitation sont également à l'ordre du jour: le concept d'entretien des bâtiments et des parcs est à l'étude, de même que le concept d'exploitation du futur musée (y compris celui du centre de rencontres).

Les travaux de gros-œuvre se sont terminés en début d'année avec la construction d'une dalle au-dessus des vestiges archéologiques et les derniers remplacements de charpentes et planchers attaqués par la mûre. Priorité a ensuite été donnée aux aménagements intérieurs, tels que revêtements de sols en parquet, pierre volcanique et carrelage; à l'exécution de crépissages à la chaux; à la restauration des menuiseries intérieures et boiseries; à la mise en place des portes de communication, armoires, plinthes, escaliers; à la restauration des corniches et

décor de cheminée. Dès l'été, les travaux de peinture ont commencé. Les vitres isolantes ont été posées sur les façades de l'édifice, ce qui assure un climat intérieur stable. Les installations techniques sont en place et partiellement mises en fonction.

La conciergerie est pratiquement terminée et pourra devenir l'habitation du chef des services techniques dès le milieu de l'année 1996.

La dépendance, dont la restauration est terminée, abrite depuis l'automne les bureaux de la Direction des Travaux et la salle de conférence.

L'aménagement des jardins a commencé au printemps. L'effort a porté au cours de l'été et de l'automne sur le terrassement général des surfaces ainsi que sur la réalisation des infrastructures et des équipements techniques liés aux nouveaux cheminements d'accès au Château. Par ailleurs, la préparation du jardin potager s'effectue en collaboration avec la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins sur la base d'un important dépouillement de sources historiques locales ou régionales.

Les deux portraits de membres de la famille Bonaparte (ill. colorée, fig. 6 et 7) ont pu être achetés cette année grâce au soutien de la Fondation de l'Union de Banques suisses et à l'Association des Amis du Château de Prangins. Celle-ci a également accepté de subventionner la publication d'une plaquette contenant les résultats des recherches sur les tableaux, entreprises par l'Institut suisse pour l'étude de l'art.

De nombreuses offres (dons, achats ou legs) sont étudiées de manière approfondie, en collaboration avec les conservateurs des collections. Les contacts sont maintenus avec d'autres musées ou collections pour obtenir des prêts ou des dépôts d'objets pour certaines sections du futur musée.

Il avait été décidé, de renoncer à recevoir des groupes sur le chantier. L'accueil de nombreux visiteurs dans un édifice et des parcs en restauration pose des problèmes de surveillance et demande une préparation attentive, de la part des ouvriers en particulier, pour assurer la sécurité; les demandes devenant de plus en plus fréquentes, il devenait difficile d'y faire face. Et enfin, les travaux avançant à grands pas, il paraît souhaitable de conserver un «effet de surprise» pour l'ouverture.

Toutefois, quelques exceptions ont été faites. L'Association des Amis du Château de Prangins a été reçue en deux groupes de soixante personnes; les commissions des constructions publiques du Conseil des Etats et du Conseil national sont venus sur le chantier s'informer de l'avancement des travaux; l'arrondissement I de l'Office des Constructions fédérales et un groupe composé de repré-

sentants du même Office et de l'Ecole polytechnique fédérale ont été guidés à travers le chantier; la Municipalité de Nyon, un groupe de la Ville de Lausanne emmené par la syndique et les collaborateurs du Service cantonal vaudois des Monuments historiques et du Service cantonal vaudois des routes se sont également rendus sur place; deux membres de la Commission fédérale pour le Musée national suisse ont également visité les lieux.

Comme tous les deux ans, une conférence de presse a été organisée au Château en collaboration avec l'Office des Constructions fédérales, pour présenter l'avancement des travaux. Cette année, elle coïncidait avec le 20^{ème} anniversaire de la donation du domaine de Prangins à la Confédération par les cantons de Vaud et Genève. A cette occasion, une petite exposition sur panneaux intitulée «Le Château de Prangins: la naissance d'un musée» a été présentée dans la dépendance du Château. En trois jours, plusieurs centaines de personnes l'ont visitée, de même que plusieurs classes de l'école de Prangins. Composée de panneaux portant des photos, des textes et des plans, elle a circulé ensuite en plusieurs lieux (Office des Constructions fédérales à Berne et Lausanne, Municipalité de Prangins et Musée national de Zurich).

Le tournage du film vidéo sur le chantier de restauration du Château et des jardins se poursuit, sous la supervision des architectes et du Musée national.

Schloss Prangins VD

Die Hauptaufmerksamkeit galt im Berichtsjahr den Vorarbeiten für die Dauerausstellung zu Geschichte und Kultur der Schweiz im 18. und 19. Jahrhundert (vgl. S. 67/68). Die Bauarbeiten neigen sich langsam dem Ende zu, und die Koordination von Ausstellungsvorbereitung, Restaurierungsarbeiten und technischen Installationen gewinnt immer mehr an Bedeutung.

Die Projektkommission ist unter dem Vorsitz von Niki Piazzoli, Direktor des Amtes für Bundesbauten, dreimal in Prangins zusammengetreten. Die aus Vertretern der Eidgenossenschaft und der zwei Schenkerkantone zusammengesetzte Kommission für Denkmalpflege, der eine konsultative Rolle bei Fragen der Restaurierung zukommt, hat zweimal in Prangins getagt.

Die Vorbereitung der künftigen Dauerausstellung (Konzeption, Thematik, Präsentation) liegt hauptsächlich in den Händen der von Dr. François de Capitani und der Innenarchitektin Françoise Magnin gebildeten Arbeitsgruppe. Auf Plänen und Modellen werden die Detailstudien im Massstab 1:20 übertragen. In bestimmten Sälen des Schlosses sind zudem Piloträume eingerichtet worden.

Zweimal pro Monat finden Arbeitssitzungen zwischen den Architekten und den für das Projekt verantwortlich zeichnenden Konservatoren des Museums in Prangins oder in Genf statt. Ihr Ziel besteht insbesondere in der Koordination aller Vorgänge und der gemeinsamen Erarbeitung von Lösungen zu Fragen der Restaurierung, der Museologie oder der Technik.

Das Landesmuseum wird regelmässig über den Fortschritt der Studien und der Bauarbeiten unterrichtet; die Sammlungskonservatoren werden um ihre Meinung und um Vorschläge in bezug auf die Auswahl der Objekte gebeten, sei dies anlässlich von gemeinsamen Sitzungen oder in bilateralen Gesprächen. Zwei Sektionen des Hauptsitzes haben Schloss Prangins in corpore einen Besuch abgestattet.

Die Kontakte mit den Historiker-Experten werden fortgesetzt. Sie haben sich einmal in Prangins getroffen; Konsultationen erfolgten auch auf bilateraler Ebene.

Nach Begegnungen mit vier Grafikern der französischen Schweiz in deren Ateliers und im Schloss selber ist im Einvernehmen mit den Architekten und dem Landesmuseum die Wahl für die graphische Gestaltung des künftigen Museums auf das Büro von Josef Stojan in Carouge GE gefallen. Das Atelier hat bereits bei der Vorbereitung und Realisierung der Wanderausstellung «Schloss Prangins: Geburt eines Museums» mitgewirkt. Der vom Schweizerischen Landesmuseum aufgrund des Pflichtenhefts ausgearbeitete Vertrag wurde Ende Jahr unterzeichnet.

Das Landesmuseum lieferte die notwendigen Grundlagen zur Erstellung einer detaillierten Planung der museologischen Arbeiten, die von dem durch das Amt für Bundesbauten bezeichneten Büro ins Reine gebracht wurde. Diese Arbeit wird nun im Museum von den beiden neu mit dieser Aufgabe betrauten Personen fortgeführt.

Architekten und Vertreter des Landesmuseums besprachen zahlreiche zur Restaurierung und Technik auftauchende Fragen. Insbesondere wurde das Problem der Abdunkelung der Ausstellungsräume geprüft und schliesslich mit der Anbringung von beweglichen Holzläden an den innern Fenstern des Schlosses einer befriedigenden Lösung zugeführt. Die Wahl der Farben und der Täfer wird ebenfalls in Absprache zwischen den Architekten und dem Landesmuseum vorgenommen.

Die technischen Fragen werden von Fall zu Fall mit dem Landesmuseum diskutiert, wie z.B. die Wahl des EDV-Netzes, das mit jenem der übrigen Betriebe des Museums unbedingt kompatibel sein muss. Desgleichen werden alle Einzelheiten in bezug auf die Aussengestaltung und die Schlosszugänge gemeinsam besprochen.

Die Arbeitsgemeinschaft der Schlösser des Waadtlandes prüft im übrigen die auf Strassen und Autobahnen vorgesehene Signalisation. Bereits sind auch betriebliche Fragen angegangen worden. Die Konzepte für den Unterhalt der Gebäulichkeiten und Parkanlagen, aber auch jene für den Betrieb des Museums und des Begegnungszentrums stehen in Ausarbeitung.

Der Rohbau wurde zu Beginn des Jahres mit der Errichtung einer Steinplatte über den archäologischen Überresten und der letzten Auswechslung der vom Hauschwamm betroffenen Balken und Bretter fertiggestellt. Die Priorität galt darauf der Innenausstattung: Verkleidung der Fussböden mit Holzparkett, Vulkangestein und Fliesen, Anbringen eines Kalkverputzes sowie Restaurierung von Holzwerk und Täfer, Einsetzen von Türen, von Schränken, Leisten und Treppen, der Kreuzgesimse und Kamindekorationen. Im Sommer haben die Malerarbeiten begonnen. Aussen sind die Isolationsgläser angebracht und sorgen nun für ein ausgeglichenes Klima im Innern. Die technischen Installationen sind montiert und stehen teilweise bereits in Funktion.

Die Conciergerie ist praktisch fertiggestellt und kann ab Mitte 1996 vom Leiter des technischen Dienstes als Wohnung benutzt werden. Die ebenfalls fertig restaurierte Dependance beherbergt seit dem Herbst die Büros der Bauleitung und das Sitzungszimmer.

Die Gestaltung der Parkanlagen hat im Frühling begonnen. Während des Sommers und des Herbstes galt der Einsatz vor allem der Ausführung allgemeiner Erdarbeiten auf der ganzen Parkfläche sowie der Realisierung der mit den neuen Zugangswegen zum Schloss verbundenen Infrastruktur und der technischen Anlagen. Im übrigen vollziehen sich die Arbeiten für den Gemüsegarten in engem Kontakt mit der Landwirtschaftlichen Forschungsanstalt von Changins auf der Grundlage einer gründlichen Auswertung von lokalen und regionalen historischen Quellen.

Die zwei Porträts von Mitgliedern der Familie Bonaparte (Farbtafel, Abb. 6 und 7), deren Ankauf nur mit Sponsorenbeiträgen möglich war, konnten nun im Berichtsjahr mit der finanziellen Unterstützung durch die Jubiläumstiftung der Schweizerischen Bankgesellschaft und des Vereins der Freunde von Schloss Prangins erworben werden. Letzterer hat sich grosszügigerweise auch bereit erklärt, die Kosten für die Publikation eines kleinen Bändchens über die Ergebnisse der vom Schweizerischen Institut für Kunstwissenschaft in Zürich vorgenommenen Untersuchungen an den beiden Gemälden zu übernehmen.

Zahlreiche Angebote (Geschenke, Ankäufe oder Legate) sind in Zusammenarbeit mit den Sammlungskonser-

vatoren sehr genau geprüft worden. Die Kontakte zu andern Museen oder Sammlungen werden aufrechterhalten, um Leihgaben oder Deponierungen für bestimmte Sektoren des künftigen Museums zu erwirken.

Zu Beginn des Jahres wurde beschlossen, auf die Besichtigung der Baustelle durch Gruppen zu verzichten. Der Empfang zahlreicher Besucher in den sich in Restaurierung befindenden Gebäulichkeiten und Parkanlagen stellt erhebliche Überwachungsprobleme und verlangt insbesondere auch von Seiten der Arbeiter eine aufmerksame Vorbereitung, um die Sicherheit zu gewährleisten. Mit der steigenden Zahl von Gesuchen verstärkte sich die Belastung zusehends. Der Bau macht nun grosse Fortschritte, und so schien es durchaus wünschbar, einen gewissen «Überraschungseffekt» bis zur Eröffnung aufzusparen. Immerhin sind aber doch einige Ausnahmen gemacht worden. So ist der Verein der Freunde von Schloss Prangins in zwei Gruppen von je 60 Personen empfangen worden; die Kommissionen für Öffentliche Bauten des Stände- und Nationalrates haben sich ebenfalls auf dem Baugelände über die Arbeitsfortschritte informieren lassen; der Baukreis I des Amtes für Bundesbauten und eine Anzahl von Vertretern desselben Bundesamtes und der Eidg. Technischen Hochschule Lausanne wurden durch die Baustelle geführt; der Stadtrat von Nyon, eine von der Stadtpräsidentin angeführte Gruppe von Vertretern der Stadt Lausanne und die MitarbeiterInnen von Denkmalpflege und Strassenverkehrsamt des Kantons Waadt haben den Bauplatz ebenfalls besucht; zudem liessen sich zwei Mitglieder der Eidgenössischen Kommission für das Schweizerische Landesmuseum an Ort und Stelle über das Projekt und seine derzeitige Realisierungsphase orientieren.

Gemäss dem Zweijahresturnus wurde 1995 in Zusammenarbeit mit dem Amt für Bundesbauten wiederum eine Pressekonferenz im Schloss abgehalten, um über die Baufortschritte zu informieren. Dieses Jahr fiel sie mit dem 20. Jahrestag der Schenkung der Domäne durch die Kantone Waadt und Genf an die Eidgenossenschaft zusammen. Aus diesem Anlass wurde in der Dependance eine kleine Ausstellung zum Thema «Schloss Prangins: Geburt eines Museums» gezeigt. Während drei Tagen besuchten mehrere hundert Personen und verschiedene Schulklassen von Prangins die Ausstellung. Die kleine Schau mit Photographien, Texten und Plänen auf Stellwänden war anschliessend an andern Stationen (Amt für Bundesbauten in Bern und Lausanne, Gemeindeverwaltung Prangins, Landesmuseum in Zürich) zu sehen.

Die Video-Filmaufnahmen von der Baustelle werden unter der Oberaufsicht der Architekten und des Landesmuseums fortgesetzt.